

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque sur les bords du Rhin

Texier, Edmond

Paris, 1858

Chapitre XXIV

[urn:nbn:de:bsz:31-140291](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-140291)

CHAPITRE XXIV.

Kaiserwerth. — Ordingen. — Buhrt. — Duisburg. — Orsoy. — Rheinberg. — Wesel. —
Xanten. — Clèves. — Rees. — Emmerich.

Le bateau passe, après avoir quitté Dusseldorf, devant des villages et des sites sans aucun intérêt; puis il arrive à Kaiserwerth, qui eut l'honneur d'être autrefois ville impériale. Elle a encore les ruines d'un vieux château, dont l'origine, assure-t-on, remonte au dixième siècle. Quelques-uns prétendent qu'il fut bâti par Pépin d'Héristal. Kaiserwerth est aujourd'hui une cité tranquille et à peu près inconnue. Ordingen a aussi des prétentions à une illustre origine. Elle aurait été, d'après les archéologues de la localité, un camp romain, et elle se serait battue comme une héroïne à l'époque où elle avait des murailles. Buhrt, qui se présente ensuite, n'est rien qu'une petite ville commerçante; mais Duisburg, située à quelques pas, passe pour être l'ancien Teutaburgum où Varus fut défait par Arminius en l'an 9 de notre ère. Le fait est que Duisburg, qui ne compte guère aujourd'hui que cinq mille habitants, portait le titre de ville impériale, et qu'elle était assez importante pour qu'Othon I^{er} y tint une diète. Duisburg et ses environs ont été fouillés par les archéologues, qui y ont fait une ample moisson de tronçons de glaives, de médailles et d'antiquités romaines de toutes sortes. Orsoy n'a d'autres titres à la gloire que d'avoir été prise par Louis XIV en personne. Rheinberg, qui est à plus d'un kilomètre du fleuve, a été assiégée par le duc d'Albe, puis prise par les Espagnols, puis reprise par Maurice de Nassau, puis occupée par Spinola, puis conquise par

Louis XIV, puis finalement démantelée par les Impériaux. Wesel, qu'on voit sur la rive droite, est sinon célèbre, du moins un peu connue par la victoire que Charlemagne y remporta sur les Saxons vers la fin du huitième siècle. En outre, elle eut l'honneur, au seizième et au dix-septième siècle, d'être ravagée par les Français, les Espagnols et les Brandbourgeois; un honneur qui a été partagé par presque toutes les villes assises sur le grand fleuve du Rhin. Wesel est encore aujourd'hui une ville forte; elle a des murailles, des fossés, des canons et une garnison de douze cents hommes. Xanten, située à quelque distance du Rhin, présente encore les restes d'un amphithéâtre romain. Elle a donné naissance à un saint et à un chevalier fantastique : à saint Norbert, fondateur de l'ordre des Prémontrés, et à Siegfried, le héros du poème des *Nibelungen*.

Ce Siegfried a été le vrai paladin du moyen âge allemand plus grand que Roland, aussi glorieux que Charlemagne. A peine âgé de onze ans, il quitte le château de son père et va à la recherche des aventures. Il s'arrête au pied des Sept-Montagnes, se fait armurier pour se fabriquer des armes excellentes, tue le dragon de la caverne du Drachenfels, et se remet en route. Un jour, il arrive à la porte d'un château; il entre, voit des appartements superbes, mais silencieux, et trouve tous les habitants endormis par la puissance d'un enchanteur. Parmi ceux-ci, est étendue sur un lit de repos, parée de grâces infinies, entourée d'une pompe royale, mais retenue par des liens d'airain, la belle Brunehilde, qu'il éveille en l'embrassant. Siegfried tue l'enchanteur, délivre la princesse et court à de nouveaux exploits. Il combat tour à tour les nains et les géants, dompte Wolfgrambar et tranche la tête d'Albéric avec le fameux glaive Belmont; et ce n'est qu'après avoir combattu les chevaliers, les enchanteurs, les mécréants; qu'après avoir purgé la terre de monstres, délivré les faibles et puni les coupables, qu'il rentre triomphalement dans le château de son père, le Batave Sigismond.

A peu de distance de Xanten est Clèves, ancienne capitale du

duché de ce nom, située sur trois éminences, le Schlossberg, le Kirchberg et le Henberg; son vieux château, le Schwanenburg, passe dans le pays pour avoir été fondé par Jules-César. Il est occupé aujourd'hui par l'administration, après avoir été pendant longtemps la résidence des ducs. La légende explique de la manière suivante l'origine du nom de ce château (le château des Cygnes). Une princesse de Clèves était sous la domination d'un vassal révolté, et ce vassal voulait la contraindre à l'épouser. Mais, sur ces entrefaites, un beau chevalier se présente dans une barque remorquée par un cygne. Le chevalier combat le vassal et le tue. La princesse épouse le chevalier, qui, au bout de dix ans, part, comme il était venu, traîné sur l'eau par le cygne. Voici quelle avait été la cause du départ du chevalier. Il avait fait jurer à la princesse qu'elle ne lui demanderait pas le secret de son pays ni de sa naissance, et celle-ci, n'ayant pu contenir sa curiosité, l'avait interrogé à ce sujet. La princesse abandonnée mourut de désespoir, et ses fils et leurs descendants portèrent depuis cette époque un cygne dans leurs armoiries.

Le duché de Clèves datait de 1417. La France s'en empara en 1794, et fit de Clèves un chef-lieu d'arrondissement du département de la Roër. En 1814, Clèves fut donné à la Prusse.

Rees, qu'on aperçoit sur la rive droite, produit un effet charmant. Ses maisons sont harmonieusement groupées sur le bord du fleuve, et son petit hôtel de ville crénelé, avec un beffroi et quatre échauquettes, est d'un aspect très-original. On arrive ensuite à Emmerich, la dernière ville de la Prusse rhénane. Encore quelques tours de roues, et nous ne serons plus dans les eaux de S. M. Frédéric-Guillaume IV.

A Lobith, la douane hollandaise fait irruption dans le bateau; mais, de tous les douaniers, le douanier hollandais est le plus poli et le plus aimable. Cependant, si l'on a quelque objet neuf, on fait toujours bien de le déclarer et d'en indiquer la valeur. En Hollande, la douane a le droit de saisir tout objet de fabrique étrangère,

qui n'a pas encore servi, à la simple condition de rembourser intégralement le voyageur.

A Moellingen, le Rhin se divise pour la première fois. Une branche qui prend le nom de Waad se dirige à gauche vers l'ouest et passe à Nimègue; l'autre, qui s'écoule vers le nord, se nomme le vieux Rhin et se dirige vers Arnheim.

Le Rhin en Hollande

Avant d'arriver

je ne parlerai

grand événement

passage du Rhin

à Louis XI

qui gagne qu'il

le grand roi

à grandeur.

Philippe Toller

une crainte

néerlandaise.

Arnheim,

riche et accablé

autres, des si

suffisamment

mais se sub

tenu ange

ouverte, com

risquer, reg

chue d'écrit

à traduction

faits à russ